

Fabien Carles

Animateur en pastorale, ensemble scolaire Saint-Gabriel, Saint-Affrique

Paradoxalement, l'absence ou le peu de liens physiques durant cette période a pu contribuer à renforcer des liens de communion. Par exemple, sur le Doyenné Saint-Affricain, l'EAP d'une paroisse a proposé à des « fraternités invisibles » de se retrouver dans la prière chaque jour à la même heure pour prier aux intentions remontées par les membres de la fraternité au coordinateur. De la même manière, un prêtre s'est lancé dans la diffusion de la Messe dominicale sur YouTube : on le voit seul dans sa chapelle, mais on ressent vraiment une communion toute particulière avec les chrétiens qui s'unissent par les médias à cette célébration.

Pour notre Église, j'inscrirais volontiers cette situation particulière dans la droite ligne du synode diocésain célébré il y a quelque temps, et qui est appelé désormais à se déployer. En effet, cette crise qui génère des questionnements, de l'angoisse, de la souffrance pour beaucoup, nous ramène à l'essentiel : nous sommes tous dans la même barque, au-delà de nos différences d'approches, de convictions, appelés à les mettre un peu de côté lorsque l'embarcation tangue sur les flots agités ! Un cri unanime semble s'élever vers Dieu : « Maître, nous sommes perdus ! Cela ne te fait rien ? »

Ma joie la plus grande en cette période a été de constater les gestes de solidarité concrète, et les moyens parfois exceptionnels qui se sont déployés pour que ces gestes atteignent leur cible. Je pense notamment à ces collégiens qui ont répondu en nombre à la sollicitation d'établissements hébergeant des personnes âgées. Pour la fête de Pâques, ils ont chacun réalisé un dessin ou une photo, à partir

